

LE COUP DE  
BILL'ART DU SOIR

Par Kader Bakou

Honni soit  
qui mal  
y pense

Lire les pensées serait bientôt une réalité. Ce n'est pas un oracle, une voyante ou un auteur de science-fiction qui le dit, mais un géant mondial de l'informatique.

«De Houdini à Skywalker en passant par les X-Men, lire les pensées est depuis la nuit des temps un des souhaits les plus chers des amateurs de science-fiction ; leur vœu pourrait bientôt devenir réalité», explique IBM dans ses prédictions annuelles sur cinq ans et concernant les technologies du futur.

Par quel coup de baguette magique cela sera-t-il possible ?

«Etudier la façon de relier le cerveau de l'être humain à un appareil électronique, que ce soit un ordinateur ou un smartphone, est un projet sur lequel les chercheurs d'IBM travaillent», explique la même source qui, bien évidemment, ne va pas dévoiler son secret à ses concurrents.

Grâce à ce joyau technologique, on pourrait uniquement penser à une personne et c'est à l'appareil de composer le numéro de téléphone correspondant (ne pensez pas trop à votre bien aimé(e) le soir).

De même, assure IBM, les mots de passe seront remplacés par l'identification biométrique, comme la reconnaissance faciale ou vocale.

«Imaginez : vous pourrez vous rendre à un distributeur automatique de billets, retirer de l'argent en toute sécurité en n'ayant besoin que de dire votre nom ou en regardant un minuscule capteur qui reconnaîtra votre rétine», prédit encore le géant américain.

Mais comme dans les films de science-fiction, imaginons qu'un savant fou essaye de manipuler les gens en lisant leurs pensées ou pire en «suggérant» à leur cerveau des pensées «maléfiques». Et la liberté de penser dans tout ça ?

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

CLÔTURE DE LA 5<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL D'ORAN DU FILM ARABE  
Le Liban décroche un Wihr d'Or bien mérité

Pour son œuvre audacieuse et largement ovationnée, Hala Lawain (*Et maintenant, on va où ?*) projetée durant la 5<sup>e</sup> édition du Festival d'Oran du film arabe (FOFA), concourant dans la catégorie des longs métrages, la cinéaste libanaise a décroché ce jeudi, haut la main, le Wihr d'Or. Le film est un hymne à la tolérance rejetant avec force et profondeur l'extrémisme religieux. Un film qui a également raflé le prix du meilleur scénario et de la meilleure actrice.

Le Wihr d'Or du court métrage est revenu, quant à lui, au réalisateur marocain Adil El Fadili pour son film de 16 mn, *Une vie courte*.

Jeudi soir, la salle du Centre des conventions d'Oran a abrité la clôture de la 5<sup>e</sup> édition du FOFA, où le public était, une fois encore, au rendez-vous d'une semaine de projection de longs et courts métrages qui s'est terminée en apothèse.

La cérémonie a débuté par l'annonce des distinctions dans la catégorie du film documentaire algérien réalisé dans le cadre de «Tlemcen capitale islamique». Sept ont été projetés durant cette édition. Ainsi, Tarek Echinaoui, président du jury, a annoncé le nom du documentaire ayant retenu l'attention des membres du jury qui a décroché le premier prix ; il s'agit de *Dar El Hadith, histoire d'un lieu culte et de savoir* de Saïd Oulmi.

Abdenour Zahzah, président du jury du court métrage, a, quant à lui, annoncé quatre prix d'encouragements du jury attribués au réalisateur Zayd Abou Hamdane pour son court métrage *Bahia et Mahmoud* (Jordanie), ainsi que *Hanin* réalisé par Dima Chahine (Palestine). Le réalisateur égyptien Haitam Sakr a obtenu également le prix d'encouragement pour son court métrage *Beep*. Toujours dans le cadre des encouragements du jury du court métrage, l'Algérie obtient son unique distinction dans cette 5<sup>e</sup> édition du FOFA avec le court métrage *El Djeen* réalisé par Yasmine Chouikh.

Le jury du court métrage a décerné un prix spécial pour le court métrage égyptien *Hawass* du réalisateur Mohamed Ramadan. Le Wihr d'Or est revenu au Marocain Adil El Fadili pour son court métrage de 16 mn *Une vie courte*.

La cérémonie s'est poursuivie avec les annonces des prix obtenus dans la catégorie du long métrage. Ainsi,

M<sup>me</sup> Fatma Ben Saâdane, présidente du jury, a tenu à saluer l'audace et le courage du réalisateur du film *Asma*, en l'occurrence Amr Salama (Égypte), pour le choix du sujet qui relate l'histoire véridique d'une femme atteinte du VIH, en lui attribuant le prix d'encouragement du jury. Il en sera de même pour le premier long métrage du réalisateur marocain Mohamed Nadif pour son film *Andalousie, mon amour*, en lui accordant le prix d'encouragement de la meilleure réalisation.

Le prix du meilleur acteur a été une surprise pour l'assistance, mais une sur-



Photos : DR

prise agréable, puisque le jury a décidé de l'accorder à deux enfants, les deux héros du film marocain *Majid*, réalisé par Nassim Abassi. Les deux jeunes acteurs, au talent très prometteur, Brahim El Bakali et Lotfi Sabir, auront ainsi été les premiers jeunes acteurs, âgés de à peine 9 ans, à décrocher un tel prix au

Festival du film arabe d'Oran. Le prix de la meilleure actrice a été attribué à la Libanaise Claude Msoba Paz, pour son rôle dans *Hala Lawain* de Nadine Labaki. Un film qui a connu un franc succès en obtenant également le prix du meilleur scénario.

Cette année, le réalisateur égyptien Khaled Youcef ne repartira pas les mains vides du FOFA puisqu'il a obtenu le prix de la meilleure réalisation pour *Kef El Kamar*, un film touchant et très apprécié par le public.

Le prix spécial du jury du long métrage a été attribué au film tunisien *Dima Brando* du réalisateur Réda Behi, qui avait retenu l'attention du public et des critiques qui misaient d'ailleurs sur lui pour une distinction, tant le long métrage s'était distingué.

Le Wihr d'Or discerné au film *Hala Lawain* de Nadine Labaki a été largement ovationné, durant cette clôture du FOFA. Une distinction qui était sans grande surprise tant le film a su se distinguer des 11 longs métrages, grâce à son audace, sa finesse, ses acteurs (trices), son scénario, ses scènes, sa musique... Grâce à tout ce qui a fait la différence pour mériter ce premier prix du FOFA 2011.

Les primés ont salué le courage et le combat des femmes arabes, particulièrement les Égyptiennes qui continuent de lutter pour une Égypte libre.

Amel Bentolba

## PALMARÈS

## Film documentaire

## Premier prix

*Dar El Hadith, histoire d'un lieu culte et de savoir* de Saïd Oulmi.

## Court métrage

## Prix d'encouragement

*Bahia et Mahmoud* du Zayd Abou Hamdane (Jordanie).

*Hanin* par Dima Chahine (Palestine), *Beep* de Haitam Sakr (Égypte).

*El Djeen* réalisé par Yasmine Chouikh (Algérie).

## Prix spécial

*Hawass* du réalisateur Mohamed Ramadan (Égypte).

## Le Wihr d'Or

*Une vie courte* d'Adil El Fadili (Maroc).

## Long métrage

## Prix d'encouragement

*Asma* d'Amr Salama (Égypte)  
*Andalousie, mon amour* de Mohamed

Nadif (Maroc).

## Prix du meilleur acteur

Brahim El Bakali et Lotfi Sabir pour leurs rôles dans *Majid* (Maroc).

## Prix de la meilleure actrice

Claude Msoba Paz, pour son rôle dans *Hala Lawain* (Liban).

## Meilleur scénario

*Hala Lawain* de Nadine Labaki.

## Prix de la meilleure réalisation

Khaled Youcef pour son film *Kef El Kamar* (Égypte).

## Prix spécial du jury

*Dima Brando* du réalisateur Réda Behi (Tunisie).

## Le Wihr d'Or

*Hala Lawain* de Nadine Labaki (Liban).

## PROCHAINE SORTIE DU FILM EL GUSTO DE SAFINEZ BOUSBIA

## «Casbah Vista chaâbi club»

**E**l Gusto, un film sur le chaâbi réalisé par Safinez Bousbia, sortira au début de janvier 2012 en France. «*El Gusto, Buena Vista Social Club* algérien, raconte avec émotion et... bonne humeur comment la musique a réuni ceux que l'Histoire a séparés il y a 50 ans», lit-on dans son synopsis.

Ferkoui est un ancien du chaâbi, un chef d'orchestre qui a eu son diplôme dans la classe d'El-Anka au Conservatoire central d'Alger. Devenu miroitier, il reçoit en 2003, dans sa boutique de la Casbah, une jeune architecte algéro-irlandaise. Les deux hommes discutent et l'idée d'un projet jaillit. Safinez Bousbia se lance, ensuite, dans l'aventure avec pour mission (presque impossible) de retrouver les anciens élèves d'El-Anka au conservatoire d'Alger.

Ferkoui, aidé d'un petit coup de pouce du hasard, a été, ainsi, le déclencheur des événements qui ont abouti à la réalisation d'un film, l'enregistrement d'un CD et la (re)formation de l'orchestre El Gusto pour des concerts exceptionnels.

«El Gusto» veut dire la «bonne humeur» dans le langage populaire algérois. Si quelqu'un vous dit :



«Laisse-moi dans mon gusto !», cela veut dire qu'il faut le laisser tranquille et ne pas le rendre de mauvaise humeur. C'est d'ailleurs ce «gusto», cette bonne humeur, qui caractérise la musique populaire (le chaâbi) née au milieu des années 1920 à la Casbah d'Alger.

Elle sera popularisée par Hadj M'hamed El-Anka qui deviendra «El Cardinal» plus tard. Le chaâbi issu principalement de la musique andalouse intègre aussi des influences berbères (El-Anka est kabyle), bédouines, ou religieuses (meddih). Ceci sans oublier les innovations et les nouvelles créations telles que les compositions de Mahboub Bati, qui viendront plus tard.

Cette musique rythme l'enfance des jeunes élèves du Conservatoire d'Alger, musulmans ou juifs.

«L'amitié et leur amour commun pour cette musique qui «fait oublier la misère, la faim, la soif» les rassemblent pendant des années au sein du même orchestre jusqu'à la guerre et ses bouleversements», lit-on encore dans le synopsis. Le film *El Gusto* sortira, sur les écrans français le 11 janvier 2012. En parallèle, l'orchestre El Gusto se réunira sur scène, au Grand Rex à Paris, pour deux soirées exceptionnelles les 9 et 10 janvier 2012. Le film *Buena Vista Social Club* de Wim Wenders a fait connaître la musique populaire cubaine dans le monde entier. *El Gusto* va peut-être lancer la chaâbi dans les sphères universelles.

Kader B.

## Actucult Actucult Acti

SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH  
EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

• Du 20 au 29 décembre à 20h : 2<sup>e</sup> Festival international de musique andalouse et des musiques anciennes.

PALAIS DES EXPOSITIONS EL-KOUDIA  
(TLEMCEEN)

• Jusqu'au 7 janvier 2012 : Exposition «De terre et d'argile» par des artistes d'Algérie, du Burkina Faso, du Ghana, de Maurétanie, du Niger, de France et du Portugal.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-  
ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

• Jusqu'au 31 janvier 2012 : 4<sup>e</sup> Salon d'automne des arts plastiques (à la galerie Baya).

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE  
ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25,  
RUE LARBI-BEN-M'HIDI)

• Du 3 décembre 2011 au 3 février 2012 : 3<sup>e</sup> Festival international d'art contemporain d'Alger.

GALERIE ART 4 YOU (17, RUE HOCINE-  
BELADJEL, SACRÉ-CŒUR, ALGER-  
CENTRE)

• Jusqu'au 31 décembre 2011 : Expositi-

tion de peinture «Cinquième Saison» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN  
HA DADI, CHÉRAGA, ALGER)

• Jusqu'au 31 décembre : Exposition «Lumières d'Algérie» de l'artiste peintre Rachid Talbi, de 10h à 18h (sauf le vendredi et le dimanche).

COMPLEXE DE RIADH-EL-FETH  
(EL-MADANIA, ALGER)

• Jusqu'au 5 janvier 2012 : La librairie la Renaissance en collaboration avec l'OREF organise une foire du livre à l'oc-

casion des vacances d'hiver, tous les jours de 9h à 21h.

INSTITUT CERVANTES D'ALGER (RUE  
KHELIFA-BOUKHALFA, ALGER)

• Jusqu'au 15 janvier 2012 : Exposition «Alfar Mudéjar XXI<sup>e</sup> siècle», des travaux réalisés dans l'atelier du céramiste Fernando Malo pour la restauration du patrimoine artistique.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-  
MAMMERI DE TIZI-OUZOU

• Du 17 au 30 décembre : Programme pour enfants «spécial vacances».